

PATRIARCAT COPTE ORTHODOXE D'ALEXANDRIE
EGLISE COPTE ORTHODOXE DE FRANCE



ERMITAGE SAINT MARC
CHEMIN DE LA CHAPELLE COPTE
FONTANIEU
83200 LE REVEST LES EAUX
Tel. :04.94.98.95.60

LA VOIX DE SAINT MARC

Avril – Juin 2017
42^e année n°33/07

LITURGICON MISSEL KATAMEROS

(2)

Dans le précédent bulletin nous avons étudié « qu'est-ce que la liturgie ? », les ministres de la liturgie, l'objet de la liturgie, le sens liturgique ; aujourd'hui nous analyserons l'autorité en liturgie et la formation des rites orientaux.

L'AUTORITÉ EN LITURGIE

Dans l'Ancien Testament, Dieu semble avoir déterminé dans le détail, le culte de son peuple, Israël, aussi bien les cérémonies que le choix des victimes ou les habits des prêtres. Dans le Nouveau Testament, Notre Seigneur a abrogé les prescriptions rituelles de l'ancien culte. Mais, pour l'exercice du culte nouveau qu'il a institué, il n'a donné que quelques règles générales relatives aux sacrements, en particulier le baptême et l'Eucharistie, confiant à son Église le soin de fixer les détails. Ce pouvoir de l'Église en matière liturgique se rattache au pouvoir d'ordre (administration des choses saintes) et au pouvoir de magistère (dans la mesure où l'ordonnance de la prière est une source de croyance). Il est exercé par l'autorité ecclésiastique suprême, à qui il est réservé d'approuver les livres liturgiques, de dirimer les doutes concernant leur texte primitif ou leurs traductions, comme aussi de fixer les rubriques et les cérémonies de la Sainte Liturgie, des sacrements, des sacramentaux et de l'office divin. Au Patriarche est réservé, outre la vigilance sur la conservation du rite de son Église, le droit d'autoriser l'édition des livres liturgiques, après s'être assuré de leur fidélité au texte approuvé. L'ordonnance de la liturgie est exprimée généralement dans les rubriques (ainsi appelées parce qu'elles sont ordinairement imprimées en rouge) et dans la coutume légitime de chaque Église. Un livre spécial, appelé Typicon, contient l'essentiel des règles liturgiques. Le rite oriental, de par son caractère et de par le génie des peuples qui le suivent, répugne à une rigidité juridique systématique et aux minuties culturelles. Il exige d'être célébré avec ordre, mais aussi avec naturel et simplicité. On doit, en tout cas, éviter de prendre des libertés avec le texte liturgique ou avec les rubriques. La liturgie, comme l'Écriture, ne peut être abandonnée «au gré des interprétations d'un chacun».

Le rite byzantin, pratiqué par des peuples de langue et de caractère différents, tolère certaines variantes de célébration, qui ne nuisent nullement à son unité essentielle. Ces variantes ne doivent pourtant pas dégénérer en arbitraire et les Églises de rite byzantin font bien de se concerter avant de procéder à toute restauration ou réforme liturgique, afin de conserver l'unité de ce rite supranational.

FORMATION DES RITES ORIENTAUX

On admet communément aujourd'hui qu'aucun rite n'a été imposé par les Apôtres et leurs successeurs immédiats. Aux premiers temps de l'Église, pleine liberté était donc laissée aux célébrants : chacun d'eux non seulement avait sa façon de célébrer, mais pouvait à son gré la modifier.

Par la suite, dans les grands centres chrétiens, s'établit une certaine uniformité de célébration qui, peu à peu, gagna les régions environnantes.

Les rites de l'Église ne sont donc pas allés de l'unité à la diversité, mais de la diversité à une certaine unité. Il n'y a pas eu un rite primitif commun à toute l'Église, qui se serait ramifié dans la suite en différents rites particuliers. Ceci n'exclut pas qu'il y ait eu, dès l'origine, une certaine similitude de base entre les façons de célébrer des différentes Églises. Ces similitudes s'expliquent par la nature même des actes du culte et par l'instinct d'imitation.

Les rares documents liturgiques des II^e et III^e siècles montrent déjà, par des allusions, une certaine uniformité dans le culte liturgique des différents centres de la chrétienté; la langue liturgique, en particulier, est la même partout : le grec (même à Rome, jusqu'aux environs de 250). Cette uniformité laisse cependant subsister bien des différences et bien des libertés.

Au IV^e siècle, les documents deviennent plus nombreux et plus explicites. Ils nous révèlent l'existence de rites déjà constitués en familles liturgiques et offrant assez de divergences entre eux. Pour ce qui concerne l'Orient, on relève, à cette période, l'existence des quatre rites suivants:

1. Le rite asiatique, dans la région (on disait alors diocèse) d'Asie (Mineure), particulièrement à Smyrne et à Éphèse.
2. Le rite du Pont, en usage dans les grandes métropoles de Néo-Césarée, Nicée, Ancyre, Gangres, Nazianze, Césarée de Cap-padoce.
3. Le rite syrien ou de Syrie, en usage dans le «diocèse» d'Orient et auquel se rattache celui des métropoles d'Antioche, Édesse, Apamée, Émèse (Homs) et Jérusalem.
4. Le rite égyptien ou copte, que nous font connaître les documents contemporains d'Alexandrie, Thmuis, Der-Balyzeh, etc.

A ces quatre rites principaux, il faudrait en ajouter sans doute d'autres pour lesquels nous n'avons pas de documents contemporains, mais que nous trouvons constitués à la période suivante, en particulier le rite byzantin et le rite chaldéen.

De fait, à partir du Ve siècle, la constitution des quatre grands patriarcats de Constantinople, d'Alexandrie, d'Antioche et de Jérusalem va consacrer la prééminence acquise par ces métropoles en opérant, d'une part, la disparition progressive des rites particuliers jadis en usage dans les Églises soumises à leur juridiction, d'autre part, l'expansion du rite de la ville patriarcale.

Ainsi le rite de Constantinople ou rite byzantin supplante peu à peu les rites des «diocèses» d'Asie et du Pont; seul celui de Césarée de Cappadoce subsistera quelque temps et contribuera à la formation du rite arménien <...> (Au XI^e siècle, la Russie reçoit la foi et le rite de Byzance. NDLR)

Le rite d'Antioche et de Jérusalem supplantera les autres rites qui étaient en usage dans le « diocèse » d'Orient et à Chypre. <...> (Il présente trois variétés : rite syro-antiochien orthodoxe, rite syro-maronite uni à Rome, et rite syro-malankar orthodoxe NDLR)

Le rite d'Alexandrie présente le rite copte (égyptien) et le rite éthiopien.

Cette concentration en trois rites principaux, opérée au profit des sièges patriarcaux, laisse subsister ici ou là quelques particularités ; et même, dès cette époque, certains rites dérivés se forment sous l'influence <...> de l'École théologique d'Alexandrie (unitaire) et de l'école d'Antioche (dualiste) NDLR ou de la situation politique. Rejetant, en effet, l'autorité centrale et se

constituant en groupes autonomes, certaines Églises conservent l'ancien rite de la métropole (Césarée, Édesse) qui n'a pas encore été supplanté, chez elles, par le rite des sièges patriarcaux. Ces rites dérivés sont:

- a) Le rite arménien qui, issu de l'ancien rite de Césarée, a survécu jusqu'à nos jours,
- b) Le rite chaldéen qui, issu de l'ancien rite d'Édesse, devint le rite de l'Église de Perse <...> (Il présente deux variétés : rite syro-chaldéen orthodoxe et rite syro-malabare uni à Rome NDLR)
- c) Le rite maronite, issu de l'ancien rite d'Antioche, fut pratiqué par la communauté de ce nom, groupée autour du monastère de S. Maron, entre Émèse et Apamée, sur la rive droite de l'Oronte.

Ainsi, on peut dire qu'à la fin du VII^e siècle, il y avait, en Orient, trois rites principaux et trois rites dérivés:

Rites principaux: rite byzantin, rite égyptien, rite syrien.

Rites dérivés: rite arménien, rite chaldéen, rite maronite (en formation).

Suite et fin LITURGICON 1965

PELERINAGE « MARANATHA » A MEDJUGORJE EN BOSNIE HERZEGOVINE

(2)

Avant de poursuivre le pèlerinage « Maranatha » du 1^{er} au 8 octobre, laissons la parole au Cardinal Dr Franjo Kuharic archevêque de Zagreb (Glas Koncilia, 15 août 1993) qui déclarait :

« Après trois ans de recherches poursuivies par la commission appropriée, nous les évêques, avons accepté Medjugorje comme lieu de prière, comme sanctuaire. Cela signifie que nous n'avons rien contre le fait que quelqu'un vénère la Mère de Dieu d'une façon qui est également en accord avec les enseignements et la foi de l'Église. C'est pourquoi nous remettons cette étude à plus tard. L'Église ne se précipite pas. »

Medjugorje, avec les villages Bijakovici, Vionica, Miletina et Surmanci, forme une paroisse catholique dans laquelle vivent environ 5000 habitants. La pastorale est confiée aux prêtres de la Province franciscaine d'Herzégovine.

« Toute la région est habitée par des Croates qui ont accueilli le christianisme il y a 13 siècles. Dans les documents historiques, le village est mentionné pour la première fois en 1599. La paroisse actuelle a été fondée en 1892 et dédiée à st Jacques l'apôtre, saint patron des pèlerins.

Jusqu'au 24 juin 1981, Medjugorje vivait comme d'autres villages de cette région: les gens travaillaient la terre, plantaient le tabac et la vigne, produisaient du vin et des légumes pour subvenir aux modestes besoins de leurs familles. A cause des conditions sociales difficiles, ils étaient nombreux à quitter le pays pour s'installer ailleurs : dans les pays d'outre-mer et en Europe occidentale, ainsi que dans les villes de Bosnie-Herzégovine et de Croatie. »

« En 1981, lorsque les apparitions de la Vierge ont commencé, la vie de la paroisse a changé : hormis les six voyants, la Vierge a choisi toute la paroisse et les pèlerins pour être ses témoins et ses collaborateurs. C'est particulièrement manifeste dans le message où elle dit : «J'ai choisi spécialement cette paroisse car je voudrais la guider.» (1^{er} mars 1984) <...> Selon le témoignage unanime des voyants, la Vierge leur donne des messages à transmettre à la paroisse et au monde. Il s'agit principalement de PAIX, de FOI, de CONVERSION, de PRIÈRE et de JEÛNE.»

2015. Informativni centar «Mir» Medjugorje

www.medjugorje.hr

Odgovara: dr. fra Miljenko Steko, ofm

« Avant de rendre publique les conclusions du rapport d'enquête sur les apparitions présumée dans ce sanctuaire marial de Bosnie-Herzégovine, le pape (François) a nommé samedi 11 février 2017, un envoyé spécial pour évaluer la situation sur place »

<...> « Mgr Henryk Hoser, l'archevêque de Varsovie-Praga (Pologne) aura donc pour mission de réunir, d'ici à l'été prochain, des informations plus approfondies sur la situation pastorale de cette réalité et surtout, sur les exigences des fidèles qui s'y rendent en pèlerinage, afin de suggérer d'éventuelles initiatives pastorales pour l'avenir »

« La Croix » du 14 février 2017

- Le 2 octobre, Sabrina, notre guide, a donné le ton : dans un esprit de paix, d'amitié et de simplicité, les 250 participants de 12 nationalités différentes se retrouvent à Ethno Sela Herzeg, village ethnique. Mgr Léonard¹, archevêque émérite de Bruxelles-Malines, dans son introduction «Les sept dons du Saint Esprit » annonce que « depuis la Résurrection du Christ, nous sommes dans les derniers temps <...> Le monde nouveau – avec notre destination finale – a déjà commencé avec la Résurrection, et nous y communions avec l'Eucharistie ». Vassula Rijden², après avoir fait un bref résumé du parcours de son appel , lance un appel à la repentance et à la prière, un appel urgent pour l'Unité des Eglises. » La liturgie est célébrée à « Magnificat » et l'homélie de Mgr Léonard sur la confession, le sacrement de la réconciliation d'inspiration paulienne : « C'est Dieu qui, dans le Christ, se réconciliait le monde » (2 Co. 5,19), « Laissez-vous réconcilier avec Dieu » (2 Co 5,20), « Le Christ qui était sans péché, Dieu l'a pour nous fait péché pour que nous devenions justice de Dieu » (2 Co 5,21), évoque par anticipation le thème de la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens (18-25 janvier 2017)

- Le 3 octobre, levés tôt, les pèlerins font la montée sur la colline de Podbrdo, lieu des apparitions de la Sainte Vierge aux six enfants de Medjugorje. Prière du cœur « orthodoxe » et chapelet « catholique » animent l'ascension jusqu'à la grande croix, érigée au sommet de la colline, dans laquelle ont été insérées des reliques de la Vraie Croix données par le Vatican à cet effet. A une heure de route, arrivée à Siroki-Brijec où le père Iko nous accueille dans l'église franciscaine de la ville reconstruite de 1906 à 1915. Au temps des Ottomans toutes les églises de la région ont été détruites. L'Herzégovine compte 50% de musulmans, 35% d'orthodoxe et 15% de catholiques. Emouvante visite du monastère franciscain, résidence du père Jozo Zovko qui était curé de la paroisse franciscaine de Medjugorje quand débutèrent les apparitions en juin 1981. Il fut plus tard emprisonné pour avoir cru à ces manifestations et en avoir témoigné. Absent ce jour, le père Jozo ne put recevoir le groupe en personne. C'est madame Zelica, sa collaboratrice, qui présenta dans la grande salle souterraine du monastère - la Maison de la Sainte Famille - l'histoire de ce lieu et évoqua l'assassinat de 66 moines franciscains par les communistes yougoslaves. Après la projection d'un film sur la vie du père Jozo, Vassula Rijden fit une allocution sur la miséricorde de Dieu. «Nous sommes tous invités à être des émetteurs de Dieu <...> Dieu vient dans notre vie pour nous consoler, mais aussi pour nous éduquer, Il nous envoie sa sainte Mère <...> La repentance fait passer de l'obscurité à la lumière <...> Le péché le plus grand est celui contre la charité. »

¹ Voir son livre « Le Cœur de la Bonne Nouvelle »

² Voir son livre « Le Ciel existe, l'enfer aussi »

A l'issue de la liturgie célébrée en l'église franciscaine, Mgr Léonard et Abba Athanasios donnent la bénédiction à tous les participants.

- Le 4 octobre : Départ pour Mostar la belle cité médiévale qui souffrit beaucoup pendant la 2e guerre mondiale, puis durant la guerre de Bosnie (1992 – 1995). Accueil chaleureux du père Iko Skoki qui évoque le massacre de 35 moines franciscains par les communistes et célébration de la liturgie dans l'église reconstruite du couvent des franciscains. Jour de jeûne, pain et eau. Dans la salle de conférence du couvent – galerie internationale de la paix – qui jouxte le plus haut clocher de la région - le clocher de la paix - la conférence de Marc Fromager, directeur de l'A.E.D. : « Pourquoi il ne faut pas avoir peur de la persécution » fut très appréciée (publiée dans la Voix de Saint Marc Janvier-Mars 2017 et non pas 2016). Après la marche vers la mosquée, en passant par le célèbre pont, et l'exposé de l'imam sur l'architecture du monument, retour à la pension « Magnificat » de Medjugorje. Rose Bacot, clarinettiste célèbre, y donne un merveilleux concert dont la musique rendit gloire et louange à Dieu « Louange à son Nom par la danse, pour lui jeu de harpe et de tambour » psaume 149, 3

- Le 5 octobre : Visite de Medjugorje et de l'église dédiée à saint Jacques, patron des pèlerins, bâtie entre 1939 et 1969, douze ans avant les apparitions. Repas de jeûne, pain et eau, au centre Sacramento, maison d'éditions, chez Sabrina et Vladan, nos guides. Poursuivant le programme établi, le groupe se rendit à Blagaj où se niche la Tekya, ancien monastère soufi repris par quelques-uns du soufisme actuel.

L'origine du lieu remonte au néolithique.

Un petit village s'est formé près d'une petite grotte.

Il y a eu une forteresse habitée par le duc d'Herzégovine, il y a 550 ans.

La vigne est disposée horizontalement : c'est pour le raisin de table.

Blagaj c'est une grotte et une forteresse.

Il y a la Tekya : la maison des derviches - des moines musulmans ---, ils se mettent ensemble pour leur conversion, et étudient les sciences.

La Tekya a été construite au 15^e siècle, à côté de la source du fleuve souterrain Mouna. Cette source sort de la montagne après plusieurs kms souterrains, à 40 000 litres à la seconde. Un tel débit est unique en Europe.

La région était autrefois catholique ; elle est musulmane depuis la guerre.

Le nom de Herzégovine, vient de 'Hertz' qui veut dire 'duc'. C'est Stefan Kozaca - qui dirigeait la région pour le roi - qui a pris lui-même le titre de duc en 1448, c'est-à-dire, 40 ans avant la domination ottomane.

Quand les Turcs sont arrivés, on a appelé la région `Herzégovina - pays du duc. L'occupation turque a duré 4 siècles ½ .

La fille du duc ayant épousé le roi de Bosnie, ce fut la première union entre la Bosnie et l'Herzégovine. Elle en devint la reine : Katarina.

Elle a été éduquée par les franciscains. Il y avait aussi un prêtre orthodoxe à la cour. Elle avait son château tout en haut sur la montagne.

Quelques années après son mariage, les Ottomans ont occupé le lieu et elle a dû fuir en caravane à Dubrovnik. Il y avait deux caravanes, dont une a été prise. Il y avait ses deux enfants dedans et ils ont été emmenés à Istamboul. Elle ne les a jamais revus. Son époux a aussi été tué. Elle a fui à Rome avec tous les symboles de la royauté. Elle avait confié son royaume au Pape. Elle y est morte en odeur de sainteté comme tertiaire de St François. Son corps repose en Italie. Elle est bienheureuse et est fêtée le 25 octobre par les Croates.

L'imam nous reçoit cordialement à la Tekya, près de la source, et nous présente l'Islam « soufi ». Le livre de la révélation comporte le message à Moïse, le message à David et le message à Jésus. La prière est récitée cinq fois par jour, brève le matin, le soir elle peut durer jusqu'à minuit. Le jeûne dure de 12 à 13 heures jusqu'au coucher du soleil. Le soufisme est une éducation ésotérique. Tout croyant doit lutter contre ses défauts : intériorité de l'homme (origine divine) et passions de l'homme et ses tendances au mal. Dans le soufisme il y a quatre points essentiels : l'amour, le service, la connaissance, le chemin. La poésie soufie élève l'âme, l'art du chant touche le cœur, la calligraphie « enlumine » le Coran. Fondée en 1660, la Tekya est reprise depuis 1925. S'il existe d'autres lieux non ouverts, la Tekya favorise les contacts et peut recevoir jusqu'à 40 000 personnes lors de la grande fête au mois de mai.

- Le 6 octobre : Retour à Ethno Sela Herzeg, le village ethnique, où s'expriment de nombreux intervenants. Yolande Guérette, de Québec : Le Père a appelé Moïse sur la Montagne pour donner sa loi d'amour. Le premier commandement est celui de l'amour « Le ciel et la terre passeront mais mes paroles ne passeront pas » dit Jésus. « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». Vassula Rijden, de Rhodes : « Nous sommes tous appelés <...> pour une transformation <...> L'union avec l'Amour c'est embrasser la Croix. » Ange Mungedi Munua, du Congo : « Nous sommes la semence de Dieu ». Le père del Francesca, de l'Alabama. « La guerre est dans le monde entier. Nous sommes comme aux premiers temps de l'Eglise. » Il revendique pour seul titre : un ami de Medjugorje. « Nous savons que ce lieu est un lieu de prière situé à un carrefour de l'humanité, entre la chrétienté et l'islam. L'endroit le plus difficile. » Jacques Labatie, du Centre international de Marie de Nazareth : « Ce Centre a été confié au Chemin Neuf, Message de Nazareth, l'Annonciation, l'Ancienne Alliance s'accomplit en Marie. Lieu de l'Unité – œcuménique – dialogue avec juifs et musulmans autour de Marie <...> La Rédemption passe par la Sainte Famille <...> En Egypte, ils sont restés trois années¹. Ce sont les premiers réfugiés pour leur foi. Ce sont des modèles dont on a énormément à apprendre. <...> Itapiranga : en Amazonie, est un lieu tout à fait exceptionnel – qui connaît la présence de la Sainte Famille. A Cotignac, Joseph avait prononcé sept mots. Le 13 octobre, à Fatima, il était seulement présent à côté de Marie mais portant l'Enfant Jésus dans ses bras. Le 6 juin 1997, à la demande de Jésus, il est demandé à saint Joseph d'intervenir à Itapiranga. Ces apparitions ont commencé le 2 mai 1994. Il y a eu quinze années d'enquête. Le 31 mai 2009 l'évêque a officiellement reconnu le caractère surnaturel des apparitions » Mgr Léonard, de Notre Dame du Laus : « La Résurrection a trois dimensions : 1) la réhabilitation de Jésus par le Père 2) Par la Résurrection, l'humanité de Jésus atteint son plein déploiement. « Il s'est vidé lui-même » dit saint Paul comme un homme 3) Il est le premier né d'entre les morts. La tête est là. Nous après. Nous allons suivre <...> L'état du monde, n'est pas un état. Il y a 1) la création originelle 2) la création déchuë, la création recréée, transfigurée – c'est la terre nouvelle ». Témoignage d'Erna (83 ans), accompagnée de Sara, de la communauté juive de Mostar « Juifs ashkenazes, en Bosnie nous avons trouvé une possibilité de vivre, dans certaines limites. Dans la communauté juive de Mostar il y a 380 juifs très actifs qui ont aidé au développement de la société. Nous avons trois livres la Torah (365 commandements et 248 préceptes), le Talmud et la Haggada <...> Je crois au soleil même si je ne le vois pas. Je crois en l'amour, même si je ne le vois pas. Dans la chambre à gaz, ils ont cru jusqu'au dernier instant. Durant la 2e guerre mondiale, il fallait porter l'étoile jaune devant et dans le dos. J'avais honte. Quand on veut faire le bien, on y arrive toujours. Nous avons de l'humour ». Rose Bacot, à la clarinette basse Klezmer, offrit un splendide

¹ Marie, Joseph, Jésus : la Sainte Famille

Sheme Israël, avant la célébration de la divine liturgie dans l'église saint Jacques de Medjugorje. Le soir, à la demande des participants, de retour à la pension, Abba Athanasios évoqua les apparitions de la Sainte Vierge en l'église de Zeïtoun – Le Caire, le 2 avril 1968.

- Le 7 octobre, jour de prière et de jeûne, départ pour Sarajevo où le cardinal Vinko Puljic nous reçoit à 10 heures. A 11 heures, célébration de la divine liturgie en l'église saint Cyrille et saint Méthode. A 12 heures 30, le père Simon Marsic nous fait visiter le Centre des Jeunes Jean-Paul II. De 14 à 16 heures, visite de Sarajevo sous une pluie diluvienne survie du passage de la porte sainte de la cathédrale et d'un temps de méditation.

Lors de la naissance de Jasminko Halilovic, créateur du musée de l'enfance en guerre, à Sarajevo, en 1988, « Sarajevo était encore l'un des exemples célèbres du vivre ensemble au sein d'une Yougoslavie multi-ethnique. Le rêve s'effondra quelques années plus tard dans un conflit sanglant (1992-1996). La capitale de la Bosnie devient le théâtre du plus long siège de l'histoire moderne qui fait plus de 10 000 morts dont 1500 enfants. »

« La Croix » du 2 février 2017.

Cardinal Vinko Puljic — Sarajevo 7 octobre 2016

Votre présence est un encouragement pour nous. Il y a des épreuves dans ce pays. J'ai 71 ans — 46 ans de sacerdoce.

Il y a 26 évêques, 23 cardinaux.

Ce bâtiment a été construit après la guerre, pour les prêtres âgés. Nous n'avons pas de retraite ni de (couverture) de soins. Ils sont (étaient ?) dans les garages, en-dessous.

L'Eglise catholique en Bosnie-Herzégovine.

En 1991 c'était la guerre. On a beaucoup souffert.

1000 églises ont été détruites, puis 220 chapelles.

Sur 353 861 habitants, il en reste 175 000 — soit 33%.

A Banja-Luka — où il y a un évêché il y avait en 1991 100 00 catholiques. Ils en ont perdu 65%.

L'évêché de Mostar, 67 paroisses, avait 171 000 catholiques. 3,60% sont morts.

Il y a deux parties dans le pays. en république serbe orthodoxe (en BiH), 13% des catholiques ont disparu.

/ ./

Dans notre évêché :

Après le communisme, je rêvais de démocratie. Une guerre horrible est survenue. J'avais 155 paroisses. Je traversais un passage risqué, la nuit, en secret, pour aller voir mes paroissiens. J'ai vécu sans électricité, ni eau, ni téléphone, ni fenêtre, sans nourriture.

Deux millions de bombes sont tombées. Je dois porter un appareil auditif (suite aux déflagrations).

Pendant la guerre, je suis resté seul ecclésiastique. L'Evangile /.../ Lutte pour la dignité, La Bosnie est très musulmane. Il y a entre 10 et 15000 orthodoxes. Des catholiques et de petites communautés. « C'est la Jérusalem de l'Europe » a dit Jean-Paul 11.

Je dois guérir les blessures de la guerre. C'est difficile. Plus difficile que de reconstruire. 11000 personnes sont mortes et 1000 enfants.

Après la guerre, les représentants de l'Eglise — nous sommes quatre - , avons fondé un Conseil interreligieux - afin de tracer un chemin de dialogue — afin d'accepter nos différences — car la politique utilise cela !

Nous avons commencé en 1997, et cela continue.

Il fallait transformer les lois du communisme. Nous, chefs religieux, avons fait des propositions. Mais la communauté européenne a agi de façon étrange. Il y a eu grande résistance pour insérer le cours de religion (dans le programme scolaire). Pour les livres scolaires, les difficultés (proviennent) du fait qu'il y a encore une imprégnation du communisme.(ici)

Je fais tout pour faire vivre les écoles catholiques ! Il faut former par l'éducation le savoir vivre entre nous.

(Au plan) international, ils ont voulu la fermer !! Après la guerre, j'ai recommencé un séminaire.

Tous s'étaient exilés (explication de la carte donnée à chacun. avec les indications des paroisses et des évêchés) Le Pape François est venu le 6 juin 2015.

Suite et fin Pelerinage « MARANATHA » à Medjugorje

NOUVELLES

LE REVEST-LES-EAUX : + Le 18 février à l'Ermitage saint Marc, ont été unis par les liens sacrés du mariage, Jean-Louis Sanchiz né le 26 novembre 1963 à Denain (Nord), fils de feu François, Alexandre Sanchiz et de Marie-Louise, Antoinette de Gongora et Eman Rezkalla née le 22 mai 1974 à Alexandrie (Egypte), fille de feu Rezk, Habib Rezkalla et de Horeya, Tawfik Mikhaeil. Que Jean-Louis et Eman regardent ensemble vers la même direction et disent « Fais Seigneur, que nous aimant l'un l'autre, nous t'aimions toi-même ».

+ Les Rameaux, la Semaine sainte et Pâques ont été très suivis par les fidèles français et égyptiens unis dans la prière. La glorieuse Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ est la victoire de la vie et de la plénitude sur le mal, la mort et le chaos ; elle est aussi le gage de notre propre résurrection.

PARIS : + Le double attentat contre deux églises en Egypte, le 9 avril au dimanche des Rameaux ont fait 45 morts et plus de 120 blessés. Ces attentats ont eu lieu 4 mois après l'attaque contre l'église Botrosseya au Caire dans laquelle 29 personnes – femmes et enfants – avaient péri. L'organisation terroriste islamique Daech a revendiqué ces attentats. Un rassemblement a été organisé le 21 avril, en mémoire des victimes coptes en face du Bataclan (Paris) Des politiques, religieux et médias étaient présents. Email : contact@ofedh.org

+ En hommage aux chrétiens d'Orient, la messe annuelle de l'œuvre d'Orient a été célébrée par S.B Ibrahim Sedrak Patriarche d'Alexandrie des Coptes catholiques le dimanche 14 mai à 15h30, en la cathédrale Notre-Dame de Paris, sous le patronage de S.E. le Cardinal André Vingt-Trois, Archevêque de Paris et Ordinaire des orientaux catholiques de France. A l'issue de la messe, Abba Athanasios a été convié à la réception donnée en l'honneur de S.B. Ibrahim Sedrak, Patriarche d'Alexandrie des Coptes catholiques, au cours de laquelle Mgr Pascal Gollnisch, Directeur de l'œuvre d'Orient, a remis le Prix de l'œuvre d'Orient décerné à un ouvrage sur les Chrétiens d'Orient à Mouchir Basil Aoun pour son livre « Le Christ arabe » Editions du Seuil.

LE CAIRE : + Abba Athanasios, en retraite spirituelle en Egypte du 24 avril au 1er mai, a été reçu par S.S. le Pape Tawadros II, de retour du Koweït le 27 avril, au Patriarcat. Fondée en 1961, sous le Patriarche Kyrillos VI, l'Eglise copte du Koweït, première Eglise de l'immigration, compte 100 000 fidèles. Sa modestie aidant, S.S. Tawadros II ne parle pas de sa tournée triomphale comme celle qu'il fit quelques mois auparavant en Grèce où aucun patriarche copte ne s'était rendu depuis 1930 (pour raison de santé !)

+ Le 28 avril, grande effervescence au Patriarcat copte orthodoxe : la venue de S.S. François le Pape de Rome, chaleureusement accueilli par S.S. le Patriarche Tawadros II. La chaîne KTO a diffusé le 7 mai un beau reportage sur la présence du Pape François en terre d'Egypte, son intervention devant la Conférence mondiale sur la paix, organisée par l'Imam d'al-Azhar, la signature du Pape François et du Patriarche Tawadros II du document sur le baptême, la cérémonie à l'église de la Botrosseya, la liturgie pontificale au stade du Caire.

Dans l'église de la Botrosseya, tôt dans l'après-midi, le Président de la Société d'archéologie copte, Dr Michel Boutros Ghali¹ et Abba Athanasios font ample connaissance. Les cloches sonnent à toute volée, la cérémonie prévue à 17 heures aura lieu en réalité à 19 heures. Belle occasion pour Abba Athanasios de se faire le messager, auprès du grand cérémoniaire du Vatican, d'une lettre signée du théologien catholique Mgr René Laurentin adressée au Pape François. La cérémonie tant attendue se déroule en toute solennité. Sur l'estrade au centre S.S. le Patriarche Tawadros II, à sa droite S.S. le Pape François, le Patriarche Ibrahim Sedrak des Coptes catholiques, le Président des Coptes protestants, le Président de l'Eglise anglicane, à la gauche de S.S. Tawadros II, S.T.S. le Patriarche œcuménique Bartholomaios, S.S. le Patriarche grec orthodoxe d'Alexandrie et le Patriarche grec melkite. Dans l'aile droite de l'église où se tiennent, les métropolitains, évêques et clergé coptes, le chœur des diacres chante : « Bienheureux les artisans de paix car ils seront appelés Fils de Dieu » Dans l'aile gauche où se tiennent le clergé et les évêques catholiques, dont le Cardinal Kurt Koch, Président du Conseil pontifical pour la promotion de l'Unité des chrétiens, la garde suisse ainsi que le clergé protestant et anglican, le chœur des femmes chante : « Les martyrs Pierre et Paul, Marc et les martyrs de l'Eglise de Pierre ». Le Pape François fait lecture de l'Evangile selon saint Matthieu 5,1-12 le sermon sur la montagne. Après la prière en italien du Pape François, en arabe du Patriarche Tawadros II et en grec du Patriarche Bartholomaios, les huit représentants des Eglises se donnent le baiser de paix. Un vibrant « Notre Père » est prié par toute l'assistance, les cierges allumés et les cloches sonnant à toute volée. A l'issue de la cérémonie, le Pape François et le Patriarche Bartholomaios se recueillent dans les jardins de la Botrosseya en mémoire des 29 martyrs (femmes et enfants). Abba Athanasios reçoit la bénédiction du Pape François et du Patriarche Bartholomaios.

+ En action de grâce pour tous les martyrs, Abba Athanasios célèbre la liturgie en l'église Notre Dame de Zeitoun avec tous les prêtres, le 30 avril.

Milan : + Grand séminaire pour le clergé, les épouses des prêtres et les fidèles en Europe présidé par S.S. le Patriarche Tawadros II, du 2 au 4 mai. Le séminaire se tient au Centre pastoral saint Ambroise de Seveso-Milan.

Le 2 mai, de 17h à 19h, S.S. Tawadros reçoit les 12 métropolitains et évêques (trois sont absents pour cause de maladie). Il débute son enseignement en citant le dernier chapitre de saint Paul aux Ephésiens 6, 12-20 : l'armure du chrétien, la lutte contre Satan et l'égo. Il évoque Job,

¹ dont le frère Dr. Boutros Boutros Ghali, longtemps ministre de la francophonie, rappelé au Seigneur, repose dans la crypte. En 1910, leur grand père fut assassiné par un islamiste. C'est à cet endroit que fut érigée par la famille en 1912, l'église de la Botrosseya.

Jonas, saint Paul, saint Jean-Baptiste, exalte les vertus de modestie et d'humilité « Je suis modeste et humble de cœur » dit Jésus. Il invite à la paix dans le service, les soins pastoraux, à l'amour et à la charité qui cachent la faiblesse des autres, au pardon des offenses. S.S. Tawadros II fait part de ses voyages pastoraux au Koweït et en Grèce, évoque les attentats de Tanta et d'Alexandrie, en la fête des Rameaux, combien le Président et l'Égypte ont bien réagi. Il aborde le délicat sujet des affaires matrimoniales, en cas de conflit dans le couple, le conseil de la paroisse étudie la négociation, l'éparchie (ou diocèse) fait l'investigation, le pays donne la décision.

+ De 19h à 20h, le métropolite Abba Athanasios donne un enseignement aux catéchistes, une trentaine, en français, avec l'aimable traduction en arabe de l'archiprêtre Bichoï Sorial. Il analyse : « Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique ». Le Concile de Constantinople (381) désigne ainsi les 4 attributs de l'Église, ses « notes » qui expriment la plénitude de son être et assurent la continuité de l'œuvre du Seigneur jusqu'à la Parousie. « L'engagement et le sérieux du catéchiste », tel est le sujet proposé à Abba Athanasios par le Pape Tawadros. L'Église catéchise et prêche, elle annonce et atteste mais sa tâche première est la conversion des hommes. Que signifie catéchiser, gouverner ? Instruire les hommes dans la foi. Abba Athanasios insiste sur le geste de service et d'humilité qu'est le lavement des pieds : celui de l'engagement total. Puis il demande à chacun des catéchistes de livrer son expérience afin d'établir le dialogue.

+ Le 3 mai, à 7h la liturgie est célébrée dans l'église baroque du séminaire par S.S. le Pape, les métropolites, évêques et le clergé. De 10h30 à 11h30 le Dr Farid donne une conférence avec projection d'un film sur « L'évolution de la race humaine ».

De 11h30 à 12h séances photos avec le Pape et les différents groupes, selon les dix nationalités représentées dans les jardins du séminaire.

De 12h30 à 13h30, le Pape Tawadros II donne un enseignement aux moines et aux évêques basé sur le psaume 139 : belle méditation du premier verset : « Éternel ! tu me sondes et tu me connais » au 24e et dernier verset : « Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité ! »

Le Pape Tawadros II évoque la rencontre avec S.S. François le Pape de Rome, au Caire le 28 avril, et les excellentes relations qu'ils entretiennent depuis leur rencontre au Vatican, le 10 mai 2013, date symbolique quarante années après la Déclaration de foi christologique commune signée par S.S. Paul VI et S.S. Chenouda III. Au sujet du baptême, nul doute le baptême est unique et ne doit pas être répété et S.S. Tawadros s'en prend « aux cœurs de pierre de l'Église copte orthodoxe » selon le tweet qu'il a posé sur le site du journal « La Croix » le 12 mai. De 15h à 16h le Cardinal Angelo Scola, Archevêque de Milan rend visite au Patriarche Tawadros II. Leur dernière rencontre à Milan remonte à 2013, à l'occasion du 17e centenaire de l'Edit de Milan. Félicitations chaleureuses mutuelles et échange de cadeaux : le Cardinal offre une reproduction de la Vierge dorée postée sur la coupole la plus haute du dôme de Milan. C'est une reproduction, ironise t-il, car en réalité elle mesure 8 mètres ! Le Pape Tawadros offre une icône de la Sainte Famille et, sur la demande du Cardinal, consacre avec le myron (saint chrême) une icône de style byzantin représentant les nouveaux martyrs d'Égypte « écrite » par un iconographe italien. S.S. Tawadros reprendra ses enseignements de 17h à 18h pour les prêtres séculiers ; de 18h à 19h pour les épouses des prêtres ; de 19h à 20h pour les catéchistes.

Le prochain grand séminaire est prévu à Berlin en mai 2019.

STEVENAGE-LONDRES : + Après avoir été reçu par la Reine Elizabeth II au Palais de Buckingham, la veille, et à l'occasion de son premier voyage pastoral au Royaume-Uni, S.S.

Tawadros II célèbre l'office de l'oblation de l'encens du soir en l'église saint Georges de Stevenage, le 6 mai. Il est assisté du métropolite Abba Athanasios (France) et des évêques Angaelos (Stevenage), Anthony (Ecosse et Irlande), Bola (Tanta), Makar (Charkeya et 10th Ramadan) et Pavli (Alexandrie). Mr Sami Gabriel fait lecture du message de la Très Honorable Theresa May, Première Ministre, le « Right Reverend » Christopher Chessun, Evêque de Southwark, lit le message du « Most Reverend » et Très Honorable Justin Welby, Archevêque de Canterbury. De belles allocutions se succèdent ; celles de son Excellence Mr. Nasser Kamel, Ambassadeur de la République Arabe d'Egypte au Royaume-Uni ; de Son Eminence Mor Athanasius Toma Dawod, Archevêque de l'Eglise Syriacque Orthodoxe ; de l'Archevêque Kevin Mc Donald, Co-President du Forum Regional Catholique-Oriental Orthodoxe ; de Son Eminence l'Archevêque Elisey de Sourozh, Primat de l'Eglise Russe Orthodoxe au Royaume-Uni ; du Très Reverend et très Honorable John Sentamu, Archevêque de York ; de Son Excellence l'Evêque Angelos, Evêque général de l'Eglise Copte Orthodoxe au Royaume-Uni ; et de Sa Sainteté Abba Tawadros II, Pape d'Alexandrie et Patriarche du Siège de Saint Marc.

+ Le 7 mai, S.S. Tawadros II célèbre la divine liturgie de saint Basile assisté du métropolite et des évêques déjà cités, en langue anglaise. Toute l'assistance souhaite à S.S. Tawadros II de longues et paisibles années !

CHATENAY-MALABRY : + Le 8 mai, en la fête de saint Marc, la liturgie de saint Basile est célébrée en l'église sainte Marie et saint Marc par le métropolite Abba Athanasios (Marseille – Toulon et Toute la France) assisté de Abba Marc (Paris et le Nord de la France), Abba Louka (Genève et le Sud de la France) et le clergé (moines et prêtres séculiers) résidant en région parisienne et au monastère de Ronchères (89170). Fait sans précédent dans l'histoire de l'Eglise copte en France, les Eglises sœurs ont participé à la liturgie en la personne de S.E. Mgr Guiorguios Kouria, évêque de l'Eglise syriacque orthodoxe en Belgique, de l'archiprêtre Yacoub Aydin de l'Eglise syriacque orthodoxe de Montfermeil, de l'archimandrite Abba Zedingle de l'Eglise éthiopienne orthodoxe de Paris, de l'archiprêtre Gorgine de l'Eglise arménienne apostolique de Paris et des diacres arméniens de Chaville. Abba Athanasios a exprimé le désir que cette liturgie très œcuménique soit réitérée avec la participation des prêtres français coptes de l'Hexagone. A l'issue de la liturgie, il a été procédé à l'onction, l'ostension et la procession des reliques de saint Marc autrefois offertes par feu le bien aimé métropolite Abba Marcos. L'office sera diffusé sur France 2, le 25 mai, en la fête de l'Ascension.

SARCELLES : + Le 14 mai, Abba Athanasios célèbre la liturgie en l'église saint Athanase l'Apostolique assisté de son recteur l'archiprêtre Bichoï Sorial et son disciple abouna Hedra, prêtre au Soudan. Une surprise attendait Abba Athanasios : en effet père Bichoï a organisé une triple fête : celle de saint Athanase, le champion de l'orthodoxie, celle de la naissance au ciel, il y a neuf ans, du métropolite Abba Marcos l'inoubliable fondateur de l'Eglise copte orthodoxe en France, et celle de l'anniversaire de votre serviteur. A l'issue de la cérémonie, il a été procédé à l'onction, l'ostension et la procession des reliques de saint Athanase.

BEAULIEU : + le 21 mai, Abba Athanasios célèbre la liturgie en l'oratoire saint Michel et saint Bichoï assisté de son recteur l'archiprêtre Jacques Deschamps et du diacre Jean-Paul, Guy Godiard. Un doux souvenir de la Normandie dont est originaire Abba Athanasios.

Le Pape François et le Pape copte Tawadros II signent une Déclaration commune.



Le Pape François, chef de l'Église catholique, et son homologue copte orthodoxe, Tawadros II, ont signé une Déclaration commune qui marque une nouvelle étape dans le rapprochement entre coptes et catholiques, en incluant le principe de reconnaissance mutuelle des baptêmes. Les deux Églises renoncent donc solennellement à la possibilité d'un deuxième baptême en cas de passage d'une juridiction à une autre. En voici le texte intégral. (Radio Vatican)

Déclaration commune de Sa Sainteté François et de Sa Sainteté

Tawadros II

Nous, François, Évêque de Rome et Pape de l'Église catholique, et Tawadros II, Pape d'Alexandrie et Patriarche du Siège de saint Marc, remercions Dieu dans l'Esprit Saint de nous offrir la joyeuse occasion de nous rencontrer une fois encore, pour échanger une fraternelle accolade et pour nous unir de nouveau dans la prière. Nous glorifions le Tout-Puissant pour les liens de fraternité et d'amitié existant entre le Siège de saint Pierre et le Siège de saint Marc. Le privilège d'être ensemble ici, en Égypte, est le signe que la solidité de notre relation s'accroît d'année en année, que nous grandissons dans la proximité, dans la foi et dans l'amour du Christ notre Seigneur. Nous remercions Dieu pour l'Égypte bienaimée, cette "patrie qui vit en nous" comme aimait le dire Sa Sainteté Shenouda III, pour le "peuple béni de Dieu" (cf. Is 19, 25), avec cette antique civilisation des pharaons, avec l'héritage grec et romain, avec la tradition copte et la présence islamique. L'Égypte est le lieu où la Sainte Famille a trouvé refuge, une terre de martyrs et de saints.

Notre profond lien d'amitié et de fraternité a son origine dans la pleine communion qui a existé entre nos Églises au cours des premiers siècles et qui était exprimée de multiples manières par les premiers Conciles œcuméniques, jusqu'au Concile de Nicée en 325 et par la contribution du courageux Père de l'Église saint Athanase, qui a reçu le titre de "Protecteur de la foi". Notre communion était exprimée par la prière et par des pratiques liturgiques similaires, par la vénération des mêmes martyrs et saints, ainsi que par le développement et par l'expansion du monachisme, suivant l'exemple du grand saint Antoine, connu comme le Père des moines.

Cette même expérience de communion avant le temps de la séparation a une signification spéciale dans nos efforts pour restaurer la pleine communion aujourd'hui. La plupart des relations existant au cours des premiers siècles entre l'Église catholique et l'Église copte orthodoxe ont perduré jusqu'aujourd'hui malgré les divisions, et ont été revivifiées récemment. Elles nous incitent à intensifier nos efforts communs afin de persévérer dans la recherche d'une unité visible dans la diversité, sous la conduite de l'Esprit Saint.

Nous nous souvenons avec gratitude de la rencontre historique, il y a quarantequatre ans, entre nos prédécesseurs, le Pape Paul VI et le Pape Shenouda III, dans une accolade de paix et de fraternité, après plusieurs siècles où nos liens mutuels d'amour n'étaient pas capables de trouver une expression à cause de la distance qui est survenue entre nous. La Déclaration commune qu'ils ont signée le 10 mai 1973 a représenté un jalon sur le chemin de l'œcuménisme, et a servi de point de départ à la Commission pour le dialogue théologique entre nos deux Églises, qui a porté beaucoup de fruit et a ouvert la voie à un dialogue plus large entre l'Église catholique et toute la famille des Églises Orientales orthodoxes. Dans cette Déclaration, nos Églises ont reconnu que, en lien avec la tradition apostolique, elles professent «une foi dans le Dieu Un Trine» et «la divinité de l'Unique Fils né de Dieu... Dieu parfait pour ce qui est de sa divinité, et homme parfait pour ce qui est de son humanité». Il a également été reconnu que «la vie divine nous est donnée et est nourrie en nous à travers les sept sacrements» et que «nous vénérons la Vierge Marie, Mère de la Vraie Lumière», la «Theotokos».

C'est avec une profonde gratitude que nous nous rappelons notre rencontre fraternelle à Rome, le 10 mai 2013, et la proclamation du 10 mai comme le jour où chaque année nous approfondissons l'amitié ainsi que la fraternité entre nos Églises. Cet esprit renouvelé de proximité nous a rendus capables de reconnaître une fois encore que le lien qui nous unit était reçu de notre unique Seigneur le jour de notre baptême. Car c'est à travers le baptême que nous devenons membres du corps unique du Christ qu'est l'Église (cf. 1 Co 12, 13). Cet héritage commun est la base du pèlerinage que nous faisons ensemble vers la pleine communion, tandis que nous grandissons dans l'amour et la réconciliation.

Nous sommes conscients d'avoir encore un long chemin à parcourir dans ce pèlerinage, cependant nous nous souvenons de tout ce qui a été déjà accompli. En particulier, nous nous rappelons la rencontre entre le Pape Shenouda III et saint Jean-Paul II, venu en Égypte en pèlerin durant le Grand Jubilé de l'an 2000. Nous sommes déterminés à suivre leurs pas, animés par l'amour du Christ le Bon Pasteur, profondément convaincus qu'en marchant ensemble, nous grandissons dans l'unité. Puisse-nous puiser notre force de Dieu, parfaite source de communion et d'amour !

Cet amour trouve sa plus profonde expression dans la prière commune. Lorsque des chrétiens prient ensemble, ils en viennent à réaliser que ce qui les unit est plus grand que ce qui les divise. Notre désir d'unité est inspiré par la prière du Christ «que tous soient un» (Jn 17, 21). Approfondissons nos racines communes dans la foi apostolique en priant ensemble et en recherchant les traductions communes de la Prière du Seigneur et une date commune pour la célébration de Pâques.

Alors que nous cheminons vers le jour béni où, enfin, nous serons rassemblés autour de la même table eucharistique, nous pouvons coopérer dans plusieurs domaines et démontrer d'une manière tangible la grande richesse qui nous unit déjà. Nous pouvons témoigner ensemble de valeurs fondamentales telles que la sainteté et la dignité de la vie humaine, le caractère sacré du mariage et de la famille, ainsi que le respect de toute la création, qui nous a été confiée par Dieu. Face à de nombreux défis contemporains comme la sécularisation et la globalisation de l'indifférence, nous sommes appelés à offrir une réponse commune fondée sur les valeurs de l'Évangile et sur les trésors de nos traditions respectives. À ce sujet, nous sommes encouragés à entreprendre une étude plus approfondie des Pères orientaux et latins, et à promouvoir un échange fructueux sur le plan pastoral, spécialement dans la catéchèse, et pour un mutuel enrichissement spirituel entre des communautés monastiques et religieuses.

Notre témoignage chrétien commun est un signe de réconciliation et d'espérance rempli de grâce pour la société égyptienne et pour ses institutions, un grain semé pour porter des fruits de justice et de paix. Puisque nous croyons que tout être humain est créé à l'image de Dieu, nous luttons pour la sérénité et la concorde à travers une cohabitation pacifique des chrétiens et des musulmans, en témoignant ainsi du désir de Dieu pour l'unité et l'harmonie de la famille humaine tout entière et pour l'égalité de dignité de chaque être humain. Nous partageons la préoccupation pour le bien-être et l'avenir de l'Égypte. Tous les membres de la société ont le droit et le devoir de participer pleinement à la vie de la nation., en jouissant de la pleine et égale citoyenneté et en collaborant pour bâtir leur société. La liberté de religion, incluant la liberté de conscience, enracinée dans la dignité de la personne, est la pierre angulaire de toutes les autres libertés. C'est un droit sacré et inaliénable.

Intensifions notre inlassable prière pour tous les chrétiens en Égypte et de par le monde entier, et spécialement au Moyen Orient. Les expériences tragiques ainsi que le sang versé par nos fidèles persécutés et tués pour la seule raison d'être chrétiens rappellent à nous tous combien davantage l'œcuménisme du martyre nous unit et nous encourage sur le chemin de la paix et de la réconciliation. Car, comme l'a écrit saint Paul : «Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance» (1 Co 12, 26).

Le mystère de Jésus qui est mort et ressuscité par amour se trouve au cœur de notre cheminement vers l'unité. Une fois encore, les martyrs sont nos guides. Dans l'Église primitive, le sang des martyrs était la semence de nouveaux chrétiens. De même, de nos jours, puisse le sang des très nombreux martyrs être la semence d'unité parmi les disciples du Christ, un signe et un instrument de communion comme de paix pour le monde.

Obéissant au travail de l'Esprit Saint, qui sanctifie l'Église, la garde tout au long des siècles, et la conduit vers la pleine unité – cette unité pour laquelle Jésus a prié :

Aujourd'hui nous, Pape François et Pape Tawadros II, en vue de satisfaire le cœur du Seigneur Jésus, ainsi que les cœurs de nos fils et filles dans la foi, nous déclarons mutuellement que, dans le même esprit et d'un même cœur, nous chercherons sincèrement à ne plus répéter le baptême qui a été administré dans nos respectives Églises pour toute personne qui souhaite rejoindre l'une ou l'autre. Nous confessons cela en obéissance aux Saintes Écritures et à la foi des trois Conciles œcuméniques célébrés à Nicée, à Constantinople et à Éphèse.

Nous demandons à Dieu notre Père de nous guider, dans le temps et par les moyens que l'Esprit Saint choisira, vers la pleine unité dans le Corps mystique du Christ.

Laissons-nous, donc, guider par les enseignements et par l'exemple de l'apôtre Paul, qui a écrit : «Ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous, et en tous» (Ep 4, 3-6).

HORAIRES

ERMITAGE SAINT-MARC FONTANIEU
83200 LE-REVEST-LES-EAUX
Chemin de la Chapelle Copte
Tél. : 04.94.98.95.60

DIVINES LITURGIES à 10 heures
Abba ATHANASIOS
Dimanches 2, 9 RAMEAUX et 16 Avril
PÂQUES, 11, 18 et 25 Juin, 2 et 9 Juillet

Paroisse Saint ATHANASE
43, avenue du 8 mai 1945
95200 – SARCELLES
Tel. : 01.43.00.96.95

DIVINES LITURGIES à 9 heures
Père BICHOÏ SORIAL
tous les Dimanches
Abba ATHANASIOS Dimanches 23 Avril, 14
Mai, Jeudi 25 Mai – ASCENSION et 4 Juin
PENTECÔTE

L'ACCEUIL SAINT-PAUL
29, rue de l'Abbé DERRY
92130 ISSY-LES-MOULINEAUX
Tel. : 01.45.25.16.06

DIVINE LITURGIE à 10 heures
Abba ATHANASIOS
Samedi 22 Avril
ASSEMBLEE GENERALE 14h-16h et 17h-19h

<http://www.eglise-copte-orthodoxe-de-france.fr>

LE CAIRE

Le 28 avril



S.S. le Patriarche Tawadros II

S.S. le Pape François